

cahier

95

*au temps de Saint Vincent de Paul
...et aujourd'hui*

L'EUCCHARISTIE 3

L'Amour rayonnant

Bibliographie

Sommaire

- | | | |
|--|---------------------------|-----------------|
| <p>– L'Eucharistie,
nourrir le corps du
Christ que nous formons
Rita Gagné (Ursuline Canada)
Média paul 2005</p> | <p>Editorial</p> | <p>1</p> |
| <p>– L'Eucharistie, Sacrement du
Royaume
Alexandre Schumann
Ymca- Presse
Juin 2005</p> | <p>Témoignages</p> | <p>2</p> |
| <p>– Accueillir et Célébrer
l'Eucharistie dans l'Esprit
de Vatican II,
Denis Crouan Téqui
Nov. 2005</p> | <p>Questions</p> | <p>8</p> |
| <p>– L'Eucharistie, Le Corps des
Chrétiens, Sacrement de
Dieu
Père Sintas
(Nouv. édition) Source de Vie
1999</p> | | |
| <p>– Vous ferez cela en mémoire
de Moi
Le sens de l'Eucharistie
aujourd'hui
Pierre Simon Ed.Atelier
Mars 2006</p> | | |
| <p>– L'Eucharistie à l'école
de Marie
Guillaume de Menthière
Mame/Edifa Juin 2005</p> | | |

« Pour vous et pour la multitude »

L'année de l'Eucharistie nous a donné l'occasion de méditer avec Vincent de Paul sur l'amour infini du Fils de Dieu qui donne son corps à manger pour le salut du monde. Aujourd'hui, regardons st Vincent à l'autel. Quand il célèbre l'Eucharistie, il s'engage avec tout son corps « *d'un ton de voix plus tendre et plus affectueux* », quand il prononce les paroles de l'Évangile, « *avec un visage fort modeste et serein* ». Comme le cœur dilaté « *en ouvrant les mains et étendant les bras* ». Son attitude et ses gestes expriment et communiquent aux participants « *la dilatation de son cœur* ». Son amour du Christ devient contagieux. Les participants se sentent invités au festin. Et si quelqu'un lui confie que « *par peine intérieure* », il a renoncé à la communion, st Vincent le met en garde contre l'illusion de ceux qui pourraient s'en croire dignes. « *Pensez-vous de venir plus capable et mieux disposé à vous unir à Notre Seigneur, dit-il, en vous éloignant de lui ?* » (Collet II, 13)

Vincent veut faire partager sa joie et « *le grand désir qu'il avait que Jésus Christ fut en chacun de ceux qui étaient présents* ».

Cependant, il faut préparer son cœur pour répondre à l'invitation d'ajuster davantage notre vie à celle du Christ. Alors, le pardon et la réconciliation deviennent les fruits de la communion.

A l'eucharistie, nous faisons mémoire de la Passion du Christ. Donner sa vie est la plus grande preuve d'amour. Pour que cet amour transforme l'humanité entière dans sa relation à Dieu et au prochain, Jésus propose un chemin de conversion, appelant à la dépossession de soi pour accueillir le Tout Autre et les frères. Dès qu'un cœur se vide de lui-même, il se remplit de Dieu, répète st Vincent.

Chaque jour, Jésus « *se tient à la porte et frappe* ». Tous, et d'abord les pauvres, sont conviés au banquet.

Réjouissons-nous d'être invités au repas du Seigneur ! »

CELEBRER L'HUMANITE DU SEIGNEUR

Dans la constitution des Filles de la Charité, on trouve : « ... l'eucharistie, centre de leur vie et de leur mission, rencontre essentielle chaque jour avec le Christ et les frères. » (C19)

Dans l'évangile de Matthieu à partir du chapitre 24, Jésus est avec ses disciples. Ceux-ci, curieux, demandent : « Dis nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ta manifestation et de la fin du monde... ». Alors Jésus répond, au chapitre 25,31 et suivant... « lorsque le Fils de l'homme viendra ... », signe de sa manifestation finale et de sa présence réelle.

A travers cette histoire du jugement dernier, que nous connaissons bien, Jésus s'identifie aux humains que nous sommes, que nous rencontrons : « ceux qui ont faim et soif, ceux qui sont étrangers, nus et malades, ceux qui sont en prison... chaque fois que vous l'avez fait à l'un de mes frères les plus humbles, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Saint Vincent nous l'avait dit avec son langage et sa foi : « servant les pauvres, vous servez Jésus Christ. »

Pour moi, il n'y a pas de différence entre ces paroles et celles de Jésus, la veille de sa passion : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous, faites cela en mémoire de moi. » (Luc 22, 19 et suivants).

« Ceci est mon corps »

Un jour, Véronique, travailleuse familiale, (incroyante), vient me trouver et me dit : « Anne, je n'en peux plus, cette jeune mère de famille (chez qui Véronique intervenait pour l'aider), est très violente avec ses filles (4 et 2 ans). Elle est en souffrance, je ne peux plus supporter son comportement. »

Quelques jours plus tard, Véronique revient me dire : « Anne, j'ai réfléchi, si je ne peux pas supporter sa souffrance, c'est parce que je voudrais lui enlever, mais je ne peux pas... il faut qu'elle la traverse pour aller plus loin... et mon travail c'est de l'aider à traverser... ».

En relisant cet épisode vécu dans le cadre de mon travail, j'ai compris qu'à travers Véronique, le Seigneur me rappelait le chemin de sa Passion et de sa Résurrection, vécue aujourd'hui. « Ceci est mon corps... c'est à moi que vous l'avez fait... ». Il m'invitait à reconnaître son chemin pour m'engager un peu plus dans l'accompagnement de la « traversée » que vivent mes collègues et les familles.

Il n'y a pas de rencontre possible de Jésus fait chair, fait homme, sans relecture, sans révision de vie des événements, des rencontres qui jalonnent le quotidien. Cela nous est donné comme un cadeau ; présence et amour qui nous sont offerts, comme au moment de la consécration : « *Prenez et mangez en tous, ceci est mon corps livré pour vous ...prenez et buvez en tous, ceci est la coupe de mon sang versé pour la multitude.* » Mais il faut « *prendre et manger* »...manger, ruminer la vie, manger la Parole comme Ezéchiel (3, 1 ss), se nourrir du corps offert chaque jour dans la rencontre des frères, dans l'Eucharistie. Saint Vincent disait : « *C'est quitter Dieu pour Dieu* ».

Ainsi; participer à l'Eucharistie, n'est pas un rite, mais un moment intense de célébration de l'humanité du Seigneur, comme nous le rappelle Saint Paul aux Philippiens : « *Lui, de condition divine... il s'anéantit lui-même prenant la condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes...* » (2, 6 ss).

Mais le plus beau des cadeaux... car nous n'avons rien demandé, cela nous est offert... c'est que par là nous devenons ce Corps : « *Vous êtes le corps du Christ et ses membres chacun pour votre part...* ». (1Co, 13.27). Cette rencontre, se vit en communauté, même si nous ne sommes pas ensemble... et en Eglise... c'est ainsi que nous participons à la construction du Royaume déjà là... et pas encore ; « *et cela est aussi vrai que nous sommes ici* ».

Sœur Anne Gonzalo, Fille de la Charité

PRETRE DE JESUS CHRIST

Prêtre de Jésus Christ je suis là derrière l'Autel prêt à recevoir les dons que les fidèles du Christ amènent en procession. Ce pain et ce vin, sont la présence symbolique du don de leur vie qui est déjà un don reçu car don de la vie de Dieu en eux !

La densité du sacrifice est en lien avec la densité de ce que l'assemblée va offrir. Offrande communautaire d'un peuple uni à l'acte sauveur de leur Dieu !

En offrant ces dons je suis en communion avec toute l'humanité qui tend à une Vie meilleure.

Echange admirable dans le mystère divin qui nous permet de découvrir l'humain : un être appelé à être divinisé.

Le moment même de la communion est un temps de contemplation devant les mains tendues par les communiantes : le Christ s'abandonne entre les mains de ses disciples, il nous dit ainsi : « je me remets entre tes mains que feras tu de moi ? ». Toute la foi de Dieu se dit dans ce mystère de communion.

Venir à l'eucharistie c'est venir se réjouir auprès de Dieu pour le porter autour de nous.

Vincent Goguey, c.m.

L'EUCCHARISTIE

Cadeau de Dieu

Pour moi, l'Eucharistie c'est le corps du Christ qui se donne pour que chacun de nous ait la vie éternelle. Je pense aussi que l'Eucharistie est la plus grande manifestation d'amour et d'action de grâce, car elle est mon horizon dans ma vie de foi comme chrétien. C'est Jésus qui se fait nourriture pour moi et pour tous ses bien-aimés.

Pour suivre le Christ, je dois savoir clairement qu'Il m'aime et c'est pourquoi Il se donne dans le pain et le vin, c'est-à-dire par amour. L'Eucharistie est aussi un cadeau que je reçois dans chaque messe. Alors, je dois être attentif à me laisser transfigurer par Jésus et je dois ouvrir mon cœur à sa grâce et être aux pieds du Maître, car sans Lui je ne peux rien faire.

Avec l'Eucharistie, je me suis revêtu du Christ, et Lui prend ma vie car il me lance un appel à la sainteté. Dans l'Eucharistie, Jésus me donne une manifestation d'amitié et d'amour, car il a pris notre humanité pour nous sauver ; c'est pourquoi je dois faire attention chaque jour pour entendre sa voix et avoir la disponibilité pour le suivre, car Il est : « le Chemin, la Vie et la Vérité » Jn 14,6. Dans l'Eucharistie, je peux le trouver comme ma nourriture spirituelle,

St Vincent, ste Louise Et l'Amour transformant

Recevoir "l'Amour infini" (n°93), "le manger" (n°94) ne peut que modifier la créature que nous sommes. L'Eucharistie est transformante ; st Vincent et ste Louise en sont très conscients :

I. Leur témoignage,

II. Leur enseignement,

III. Les fondations missionnaires,

nous provoquent encore aujourd'hui.

I. LE RAYONNEMENT DE LA MESSE CHEZ ST VINCENT ET STE LOUISE

La dévotion de M. Vincent en la célébration de la Messe donne à penser. Il est un homme habité et les premiers biographes n'ont pas manqué de signaler son témoignage personnel.

“Il donnait à connaître la dilatation de son cœur”

Un des plus anciens de sa Compagnie a observé que la dévotion de M. Vincent était toute singulière en la célébration de la Messe, et qu'elle paraissait particulièrement lorsqu'il récitait le saint Évangile: d'autres ont remarqué que, lorsqu'il rencontrait quelques paroles que Notre-Seigneur avait proférées, il les prononçait d'un ton de voix plus tendre et plus affectueux, ce qui donnait de la dévotion aux assistants qui l'écoutaient.; et on a diverses fois entendu des personnes, lesquelles ne le connaissant point, avaient assisté à sa Messe, dire entre elles comme par admiration: «Mon Dieu, que voilà un prêtre qui dit bien la Messe; il faut que ce soit un saint homme.» D'autres ont dit qu'il leur semblait voir un ange à l'autel.... »

(Abelly L III, chap VIII, 72 ss.)

“Son cœur s'accordait avec sa bouche”

“Pour faire sa préparation à la sainte messe, quoiqu'il ne fût que sortir de l'oraison, il y donnait un temps assez considérable : la profondeur de son recueillement est une preuve de ses idées sur le redoutable Sacrifice qu'il allait offrir. L'on peut se dire que dans cette grande action il servait de modèle aux prêtres les plus accomplis. Quoiqu'il n'y mît pas plus d'une demi-heure de temps, il prononçait toutes les paroles d'une manière si distincte et si affectueuse, qu'on voyait bien que son cœur s'accordait avec sa bouche....Au fond, sa modestie, le ton dont il prononçait certaines paroles, celles surtout qui rappellent au prêtre ses fautes et son indignité ; la sérénité de son visage, lorsqu'il se tournait vers le peuple pour lui annoncer la paix et la bénédiction de Dieu ; en un mot, tout ce qui paraissait de lui à l'extérieur était propre à faire impression sur ceux qui en sont le moins susceptibles.”

(Collet II, L VII, 132 - 133)

“Il en sortait si plein d’amour”

“Lorsque ses maladies l’eurent réduit à ne pouvoir plus célébrer la messe, il communiait tous les jours, à moins qu’il ne s’y trouvât quelque empêchement insurmontable ; nous ajouterons ici, qu’il se disposait avec tant de respect et d’affection, qu’il en sortait si plein d’amour, qu’on l’eût pris pour un homme transporté hors de lui-même.” Ne ressentez-vous pas, disait-il à ses frères, en jugeant de leur sentiments par les siens, ne ressentez-vous pas ce feu divin brûler dans vos poitrines, quand vous avez reçu le corps adorable de Jésus-Christ dans la Communion ? *“Aussi la longue et vive expérience qu’il avait des admirables effets de l’Eucharistie, le portait à presser un chacun de se mettre en état de le recevoir dignement et fréquemment. “Vous avez un peu mal fait, écrivit-il à une personne qui se conduisait par ses avis, de vous être aujourd’hui retirée de la sainte communion pour la peine intérieure que vous avez ressentie. Ne voyez-vous pas que c’est une tentation, et que par-là vous donnez prise à l’ennemi de ce très adorable sacrement ? Pensez-vous devenir plus capable et mieux disposé à vous unir à Notre-Seigneur en vous éloignant de lui ? O certes, si vous aviez cette pensée, vous vous tromperiez beaucoup, et ce serait une pure illusion.”*

(Collet, II, L. VII, 13)

« Ce m’était une manière d’épousailles »



“Je suis partie le jour Sainte Agathe, 5 de février, pour aller à Saint- Cloud, A la Sainte Communion, il me sembla que Notre-Seigneur me donnait pensée de le recevoir comme l’époux de mon âme, et même que ce m’était une manière d’épousailles, et me sentis plus fortement unie à Dieu en cette considération, qui me fut extraordinaire, et eus la pensée de quitter tout pour suivre mon Epoux, et de regarder dorénavant comme tel, et supporter les difficultés que je rencontrerais comme les recevant par la communauté de ses biens.”

Février 1630, Ecrits. 702

« Dieu se voit en l'homme »

« La Sainte Communion du corps de Jésus-Christ nous fait réellement être dans la jouissance de la communion des Saints du Paradis, qui nous est méritée par l'Incarnation et la mort du Fils de Dieu ; d'autant que la réconciliation de la nature humaine a été par ce moyen si grande, que l'amour de Dieu ne s'en est pu jamais séparer. Et comme dans le Ciel, Dieu se voit en l'homme par l'union hypostatique du Verbe fait homme il a voulu être en la terre, afin que tous les hommes ne fussent point séparés de Lui. »

Ecrits 720

II. L'ENSEIGNEMENT DES FONDATEURS SUR LE RAYONNEMENT DE L'EUCCHARISTIE

**“Nous célébrons la sainte messe, parce que c'est
la volonté de Dieu”**



Ce m'est point assez de faire la chose que Dieu demande de nous, mais il faut de plus bien faire cette même chose pour l'amour de Dieu. “Ce m'est point assez de faire la chose que Dieu demande de nous, mais il faut de plus bien faire cette même chose pour l'amour de Dieu ; faire la volonté de Dieu, et cette même volonté de Dieu, la faire selon sa volonté, c'est-à-dire en la manière que Notre-Seigneur a fait la volonté de son Père, étant sur la terre. Par exemple, nous autres prêtres, nous célébrons la sainte messe, parce que c'est la volonté de Dieu ; or, ce n'est point assez de faire en cela la volonté de Dieu, à savoir de célébrer ; mais nous devons de plus nous efforcer d'offrir, avec le plus de perfection qui nous sera possible, ce même sacrifice à Dieu, selon la volonté du même Dieu, ainsi que Notre-Seigneur sur la terre offrit le sacrifice sanglant et non sanglant de soi-même à son Père éternel ; et nous devons, Messieurs, nous efforcer, tant que nous pourrons, d'offrir nos sacrifices au Père éternel dans ce même esprit que je viens de dire que fit Notre-

Seigneur ; et cela aussi parfaitement que notre pauvre, chétive et misérable nature nous le peut permettre.

Et ainsi de nos frères qui entendent la sainte messe, auxquels il ne suffit pas de l'entendre et de faire en cela la volonté de Dieu, mais ils doivent encore faire la même volonté de Dieu en entendant la messe dévotement, avec attention et pureté d'intention. Ainsi à l'égard des œuvres. »

Répétition d'oraison du il novembre 1657, xi, 436

“Allez à la sainte messe tous les jours avec une grande dévotion”

“Allez à la sainte messe tous les jours, mais allez-y avec une grande dévotion, et tenez-vous dans l'église avec grande modestie, et soyez exemple de vertu à tous ceux qui vous verront. Et il me faut donner en exemple une bonne dame, nommée Madame Pavillon, qui depuis longues années est en admiration à sa paroisse. Il semble que son marcher et son maintien sont visiblement en la présence de Dieu ; elle paraît presque insensible à toute chose, hormis le péché. Elle se laissera trépigner aux pieds plutôt que de s'en détourner. C'est ainsi, mes filles, qu'il faut être révéremment à l'église, et principalement durant la sainte messe.” (explication du règlement. »

31 juillet 1634 – IX, 5)

« Une soif extraordinaire, voyant la sainte hostie »



“Le jour de Sainte Geneviève 1660, allant à la Sainte Communion, je sentis une soif extraordinaire, voyant la Sainte Hostie, qui partait d'un sentiment qu'il voulait se donner à moi avec la simplicité de sa divine Enfance. Et en le recevant et longtemps après, mon esprit fut occupé d'une communication intérieure qui me faisait entendre qu'il ne se donnait pas seulement, mais avec tous les mérites de ses mystères. Cette

communication dura tout le jour, non pas par voie d'occupation forcée et intérieure, mais par voie de présence... Sans désir ni résolution, la grâce de mon Dieu fera en moi son bon plaisir. »

Ecrits. 821-822

III. L'EUCCHARISTIE ET LES ŒUVRES MISSIONNAIRES

Les recensions des missionnaires nous montrent que beaucoup de bien se fait par l'Eucharistie, par exemple au bagne, dans les missions, lors des conférences des mardis. St Vincent peut se réjouir du rayon-nement eucharistique des œuvres de sa congrégation.

“Le tabernacle où il repose n'est jamais sans une lampe allumée”

“Vingt-cinq bagnes, ou environ, qui sont à Alger, à Tunis et à Bizerte, sont devenus par la dévotion libre et les épargnes volontaires des pauvres captifs, autant de petits temples où les chrétiens affligés ont la consolation d'entendre la messe et de participer aux divins mystères. Jésus-Christ y est nuit et jour avec ses membres souffrants. Le tabernacle où il repose n'est jamais sans une lampe allumée. Quand on le porte à un malade dans les bagnes, on l'accompagne le flambeau ou le cierge à la main. Chaque année le jour de la Fête-Dieu, et pendant toute l'octave, il est exposé à la vénération publique ; on le porte même en procession dans ces chapelles ; et il y est suivi par une foule de gens, dont les liens et les haillons lui font souvent plus d'honneur que la pourpre et le diadème. C'est ainsi que se vérifie encore aujourd'hui cette expression du roi prophète : Le Seigneur a dit à mon seigneur... Réglez, triomphez au milieu de vos ennemis. Quelle joie pour Vincent de Paul déjà plus que septuagénaire de voir tant de biens opérés par ses prêtres !”

(Collet II, L. VIII, 440)

“On ne vit autre chose que réconciliations et embrassements”

“Enfin, la veille de la communion générale, comme j’achevais la prédication, après avoir exhorté derechef le peuple à pardonner, Dieu m’inspira de prendre en main le crucifix que je portais sur moi, et de leur dire que ceux qui voudraient pardonner vinssent le baiser ; et sur cela, je les y conviai de la part de Notre-Seigneur, qui leur tendait les bras disant que ceux qui baiseraient ce crucifix donneraient une marque qu’ils voulaient pardonner et qu’ils étaient prêts de se réconcilier avec leurs ennemis. A ces paroles, ils commencèrent à s’entre-regarder les uns les autres ; mais, comme je vis que personne ne venait je fis semblant de me vouloir retirer et je cachai le crucifix, me plaignant de la dureté de leurs coeurs et leur disant qu’ils ne méritaient pas la grâce, ni la bénédiction que Notre-Seigneur leur offrait. Sur cela, un religieux de la réforme de Saint-François s’étant levé, commença de crier : «O Niolo, ô Niolo, tu veux donc être maudit de Dieu ! Tu ne veux pas recevoir la grâce qu’il t’envoie par le moyen de ces missionnaires, qui sont venus de si loin pour ton salut. !» Pendant que ce bon religieux proférait ces paroles et autres semblables, voilà qu’un curé, de qui le neveu avait été tué, et le meurtrier était présent à cette prédication, vient se prosterner en terre et demande à baiser le crucifix et en même temps dit à haute voix «Qu’un tel s’approche (c’était le meurtrier de son neveu) et que je l’embrasse.» Ce qu’ayant fait, un autre prêtre en fit de même à l’égard de quelques-uns de ses ennemis qui étaient présents ; et ces deux furent suivis d’une grande multitude d’autres ; de façon que pendant l’espace d’une heure et demie on ne vit autre chose que réconciliations et embrassements ; et pour une plus grande sûreté, les choses les plus importantes se mettaient par écrit, et le notaire en faisait un acte public.

Le lendemain, qui fut le jour de la communion, il se fit une réconciliation générale, et le peuple, après avoir demandé pardon à Dieu, le demanda aussi à leurs curés, et les curés réciproquement au peuple, et le tout se passa avec beaucoup d’édification. Après quoi, je demandai s’il restait encore quelqu’un qui ne se fut point réconcilié

avec ses ennemis ; et incontinent se leva un des curés, qui dit que oui et commença d'en appeler plusieurs par leurs noms, lesquels, s'approchant, adorèrent le très Saint-Sacrement, qui était exposé, et sans aucune résistance ni difficulté s'embrassèrent cordialement les uns les autres. O Seigneur, quelle édification à la terre et quelle joie au ciel de voir des pères et des mères qui, pour l'amour de Dieu, pardonnaient la mort de leurs enfants ; les femmes, de leurs maris ; les enfants, de leurs pères ; les frères et les parents, de leurs plus proches ; et en fin de voir tant de personnes s'embrasser et pleurer sur leurs ennemis ! Dans les autres pays, c'est chose assez ordinaire de voir pleurer les pénitents aux pieds des confesseurs ; mais en Corse, c'est un petit miracle. »

Etienne Blatiron à st Vincent (IV, 415-416)

“Faire de bons prêtres”

« Voici l'ordination qui s'approche, dit-il une autre fois; nous priérons Dieu qu'il donne son esprit à ceux qui leur parleront, et dans les entretiens, et dans les conférences. Surtout, chacun tâchera de les édifier par l'humilité, et par la modestie; car ce n'est pas par la science qu'ils se gagnent, ni par les belles choses qu'on leur dit; ils sont plus savants que nous: plusieurs sont bacheliers, et quelques-uns licenciés en théologie, d'autres docteurs en droit, et il y en a peu qui ne sachent la philosophie, et une partie de la théologie; ils en disputent tous les jours, et presque rien de ce qu'on leur peut dire ici ne leur est nouveau ils l'ont déjà lu, ou oui; ils disent eux-mêmes que ce n'est pas cela qui les touche, mais bien les vertus qu'ils voient pratiquer ici. Tenons-nous bas, Messieurs, en la vue d'un emploi tant honorable, comme est celui d'aider à faire de bons prêtres : car qu'y a-t-il de plus excellent ?

Les ordinands – Livre second section IV , 227-228)

mais je dois le chercher et le laisser entrer dans ma vie : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi » Ap 3,20. Il m'appelle. Suis - je disponible pour lui donner une réponse ?

Henry Santofimio Ortiz, séminariste c.m.

« ALLEZ ET PARTAGEZ »

Le geste de Jésus au cours de la Cène est un geste de partage : il communique toute sa vie avec ses disciples, il se laisse littéralement manger.

Au cours de la rencontre avec les disciples d'Emmaüs, c'est par ce geste qu'il se fait reconnaître.

C'est pour moi une invitation, comme pour tous les chrétiens, à se laisser reconnaître dans le quotidien de la vie, par nos gestes et partage de notre temps, de notre amitié, de nos connaissances et de notre vie.

Toute célébration de l'Eucharistie se termine par un envoi en mission : « *Allez... N'hésitez pas à partager votre joie, votre espérance, votre amour. Osez risquer des gestes d'amitié, de don de vous-mêmes.* » n'est-ce pas laisser retentir en soi le « *N'ayez pas peur ... le monde attend la Bonne Nouvelle* »

Sœur Elizabeth Charpy, Fille de la Charité

L'EUCCHARISTIE Lieu du Salut

Pour moi, l'Eucharistie est le lieu où se réalise par excellence mon entrée dans le Royaume des Cieux, l'union de tous dans l'Eglise et l'entrée de l'Eglise dans le Royaume de Dieu. C'est la communion parfaite d'amour avec Dieu. L'Eucharistie est l'Evangile toujours actualisé. Elle me rappelle l'histoire du Salut que Dieu me promet à partir de la Création et l'œuvre du Salut accomplie en Jésus Christ qui donne sa Vie pour ses amis, donc pour moi. C'est une remémoration de l'histoire du Salut et une actualisation perpétuelle de ce Salut, de mon salut. Jésus est toujours avec moi, présent spirituellement et physiquement sous la forme du Pain et du Vin. Il est ma nourriture spirituelle. Il alimente ma vie de foi et me fortifie dans mes doutes et mes faiblesses.

Il est présent, mais quand Il s'en va, (quand Il est monté vers le Père), Il me laisse l'Eucharistie, c'est le lieu où Il est toujours présent. Et Il renouvelle Sa présence à chaque Eucharistie. Il m'envoie Son Esprit - Saint pour me guider et me donner le courage d'annoncer la Bonne Nouvelle et de faire connaître Dieu aux hommes de tout bord et de me faire participer au mystère de Sa Vie Jésus Christ est au milieu des fidèles, au centre des nos assemblés eucharistiques. Mais on n'est pas tout seul avec Lui. Ensemble on fait Corps avec Lui, chaque fidèle est un membre de Son Corps. Ainsi on est en communion avec Le Christ et les uns avec les autres à travers l'Eucharistie.

Dans le mystère de l'Eucharistie l'Eglise reçoit le don de l'unité. A mon avis, l'Eucharistie est célébrée en communion avec l'Eglise Universelle, par exemple : la prière universelle et les litanies, m'approchent, nous rapprochent, me mettent, nous mettent en lien avec ceux qui sont aux quatre coins du monde, et avec ceux qui ne sont plus de ce monde, en étant les membres du même Corps du Christ. Elle réalise l'union dans le temps et dans l'espace. Pour moi, l'Eucharistie est une action spirituelle et vivante ; à travers elle, je puise à ma source, qui est le Christ, elle me dynamise en m'envoyant vers tous les autres humains mes frères.

Ioan Rus, Regardant

P TIT CREDO EUCHARISTIQUE

L'Eucharistie et la Vie de ma vie. Sans elle, je ne puis subsister.

L'Eucharistie glisse le pardon du Seigneur dans ma nature pécheresse.

L'Eucharistie me fait adhérer au Christ,
Lumière et raison d'être de mon existence.

L'Eucharistie m'ouvre à la paternité du Père qui me donne
le meilleur
de ce qu'il a, son Fils.

L'Eucharistie me transforme jour après jour, par la force de
l'Esprit-Saint.

L'Eucharistie m'aide à vivre en communion avec mes frères.

L'Eucharistie réalise ce que tous ensemble nous sommes,
le Corps du Christ.

L'Eucharistie m'aide à vivre en état de sacrifice
à la suite de l'offrande du Christ.

L'Eucharistie est le chant toujours repris
d'une action de grâce jamais épuisée.

L'Eucharistie sculpte mon corps de ressuscité
pour vivre éternellement avec le Ressuscité Total.

L'Eucharistie est ce que ne sais pas encore parfaitement mais
que je ne cesse de pressentir,
l'Amour fou de Dieu pour l'homme!

J-P Renouard c.m.



QUESTIONS POUR UN ECHANGE

1. Dans l'Eucharistie le Christ ne nous donne pas seulement des symboles. Il se donne Lui-même.

La Communion est donc une rencontre de personne à Personne. Une rencontre qui transforme celui qui communie. Par l'Eucharistie le Christ divinise l'homme et la création elle-même est portée jusqu'à Dieu dans les offrandes du pain et du vin. L'homme devient un temple, un tabernacle qui rayonne de la Présence pour tous. *Ne ressentez-vous pas disait saint Vincent... ce feu divin brûler dans vos poitrines, quand vous avez reçu le Corps adorable de Jésus-Christ dans la Communion ?*

2. L'Eucharistie est célébrée « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

De l'est à l'ouest, cette Action de grâce s'élève vers le ciel au cours de laquelle les membres de la famille humaine prient les uns pour les autres. L'Eucharistie est Présence divine dans l'histoire humaine et chemin de l'homme vers Dieu. *Pensez-vous devenir plus capable et mieux disposé à vous unir à Notre Seigneur Jésus-Christ en vous éloignant de Lui ? (St Vincent)*

3. Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle.

Comment dans la foi j'accueille cette promesse de Jésus-Christ ? Pourquoi et comment l'Eucharistie me transforme-t-elle ?

4. Revêtez-vous de l'amour de Jésus-Christ.

Regardez le Fils de Dieu. Oh quelle flamme d'amour ! Il semble qu'aujourd'hui l'Adoration Eucharistique soit remise en honneur... Belle occasion d'en débattre dans nos paroisses, nos communautés.

5. C'est la troisième fiche d'une trilogie sur l'Eucharistie.

Ces trois fiches nous ont-elles fait progresser dans la compréhension de l'Eucharistie ?

Et au-delà –voici le cahier 95- *les fiches* nous aident-elles à progresser dans la connaissance de saint Vincent et sainte Louise ? Echangeons ensemble.

Cahiers disponibles

- | | |
|--|---|
| 57. Le temps | 77. L'Amour de Dieu |
| 58. L'humour | 78. St Vincent et le sacerdoce
(colloque 2000) |
| 59. Les 1 ^{ères} Filles de la Charité 1 | 79 & 80. Vincentiens aujourd'hui |
| 60. Les 1 ^{ères} Filles de la Charité 2 | 81. La souffrance |
| 61. Les hommes apostoliques 1 | 82. La mort |
| 62. Les hommes apostoliques 2 | 83. Les funérailles |
| 63. Vincent, homme de prière | 84. L'unité des chrétiens |
| 64. La Vierge Marie | 85. Rencontre avec les musulmans |
| 65. L'Incarnation | 86. La conciliation |
| 66. S'assembler | 87. Discernement des vocations |
| 67. Le martyr | 88. Discernement des responsables |
| 68. L'appel à la sainteté | 89. Discernement :
choix des lieux missionnaires |
| 69. Catherine Labouré | 90. Le pouvoir |
| 70. Accompagner | 91. Le savoir |
| 71. Discerner | 92. Le vouloir |
| 72. Dignité | 93. Eucharistie 1 |
| 73. Tolérance | 94. Eucharistie 2 |
| 74. Responsabilité | |
| 75. La crainte de Dieu | |
| 76. La volonté de Dieu | |

**Prix du numéro 4 €,
à demander Animation Vincentienne
95, Rue de Sèvres 75006 PARIS**

ABONNEMENT à l'année légale :

France : 13 € - Autres pays : 14,50 €

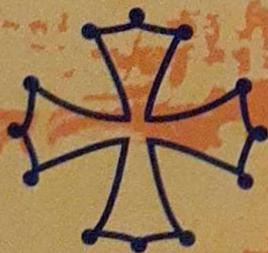
**Animation Vincentienne
95 rue de Sèvres 75006 PARIS**

**RÉFÉRENCES INTERNATIONALES DE COMPTES
IBAN FR 70 2004 1010 0104 4630 9M02 233
BIC : PSSTFRBOR**

« Que pensez-vous faire, étant à la messe ?
Ce n'est pas le prêtre seul
qui offre le saint sacrifice,
mais ceux qui y assistent ;
et je m'assure que,
quand vous aurez été bien instruites,
vous y aurez grande dévotion ;
car c'est le centre de la dévotion ».

Saint Vincent de Paul

aux Filles de la Charité IX, 5



ANIMATION VINCENTIENNE

95, rue de Sèvres
75006 PARIS